

AUX AMIS DE LA SEYNE, une causerie de M. BRAUX

Pour la première fois depuis le début de l'année 1976, lundi en fin d'après-midi, les membres de la Société des Amis de La Seyne, ancienne et moderne, se sont retrouvés dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Selon la tradition, la présidente, Mlle Fernande Néaud, prenait la parole pour tout d'abord présenter ses vœux à l'assistance puis pour faire lecture d'une lettre de M. Jacques Besson, dans laquelle il souhaitait une bonne et heureuse année à tous les amis de La Seyne et regrettait de ne pouvoir être parmi eux en ce début d'année.

Mlle Néaud terminait en annonçant que la prochaine conférence aurait lieu le 16 février et qu'elle aurait pour thème l'histoire de la poésie.

UN CONFERENCIER BIEN CONNU...

En général, c'est une personne extérieure à la Société des Amis de La Seyne qui est invitée à faire une conférence. Pour cette première réunion de l'année c'est un membre de la société qui était en quelque sorte la vedette du jour. Ce membre, M. André Braux, a été pendant douze ans professeur de lettres à l'institution Sainte-Marie, il a été également le fondateur des « Amitiés Poétiques » de Casablanca et l'un des organisateurs des conférences Pierre Martel.

Il y a environ deux ans, M. André Braux avait été déjà invité à parler de « son village à l'heure de Champagne ». Tous les Amis de La Seyne avaient manifesté le désir de pouvoir entendre de nouveau M. Braux. Lundi, M. Braux était donc au rendez-vous et avait choisi comme thème pour sa causerie « Mon village à la Belle Epoque ».

UNE VIE DURE...

M. Braux a passé son enfance dans un petit village situé en Champagne à 200 km au Sud-Est de Paris.

Avec sa verve habituelle, M. Braux a fait vivre à l'assistance pendant plus d'une heure la vie dans ce village dans une période allant de la guerre de 14 à 1924.

Dans ce pays où presque tout le monde était vigneron, la vie n'était pas rose tous les jours. Tout le monde travaillait du lever du jour au coucher. La vie était dure, même très dure et pourtant personne ne se plaignait.

Tout au long de sa causerie, M. Braux nous obligeait à faire des comparaisons avec notre vie actuelle où l'artificialité domine.

En fait, M. Braux a fait passer un agréable moment aux Amis de La Seyne qui l'ont remercié par de longs applaudissements.

P. Ch.

NOS PHOTOS :

Une assistance captivée par la causerie de M. Braux.

(Photos Ch. Traversa)

